

Qu'est-ce que cette lueur d'incendie qui s'étend sur la rivière, enveloppe le moulin ? Effaré, Meyriat court à la porte pour appeler à l'aide. Horreur ! sur le seuil, un spectre au rictus effrayant ! Son front cerclé d'or, dégoutte encore de sang. Il s'avance sans bruit, saisit l'énorme meule la soulève comme un fêtu de paille et d'un geste souverain, la jette à travers la muraille qui s'entrouvre, jusque sur le sommet de la montagne voisine.

Fou d'épouvante, le meunier s'élance à la poursuite de l'étrange visiteur. Mais ses bras n'étreignent que le vide. Hérode a de nouveau sauté en selle, et, très loin, cette flamme verte qui décroît sur la neige, c'est le cortège du roi damné.

De bons chrétiens, qui revenaient de la messe de l'aurore, retrouvèrent le meunier gisant au milieu des sacs éventrés, des auges brisées, dans l'éparpillement des grains d'or et des blanches farines.

Quand il se réveilla de son évanouissement, Claude se crut un instant le jouet de quelque horrible cauchemar ; mais la triste réalité lui apparut bien vite. De toutes parts, les grains de froment, de maïs et de seigle, ruisselaient au milieu d'éclats de pierre et de débris de bois. Les poutres noircies, les fenêtres arrachées, pendantes sur les gonds tordus, l'ouverture béante de la muraille, tout attestait qu'un drame surnaturel venait de se dérouler dans le moulin. Il semblait au meunier que son âme s'était enfuie sur la montagne avec sa meule — avec la *Pierre qui Vire*. Désormais, la ruine et l'humiliation serait le triste apanage du malheureux, qui volontairement, avait fermé l'oreille aux doux et lents appels des cloches de la Nativité.

Ce que devint Claude Meyriat après cette nuit tragique, nul ne pourrait le dire d'une manière certaine. D'aucuns prétendent cependant que, méprisé de tous, longtemps il erra, mendiant de porte en porte, dans les villages de la Bresse et du Bugey. On ajoute que, durant une veillée de Noël, il vint tomber, transi de froid et plus qu'à demi-mort de faim, sur le seuil de l'antique abbaye de Nantue. Les moines le recueillirent et lui prodiguèrent mille soins empressés. Mais la dernière heure du misérable était venue. Reconcilié avec son Dieu, il s'endormit pieusement dans la paix, tandis qu'au fond de